



En 1956, peu à peu l'eau monte et le lac se forme retenu par le barrage de St Luc.

Parle-t-on à cette époque de sauver le vieux pont ?

Les vieilles pierres, alors, étaient moins considérées sûrement qu'aujourd'hui.

Il fut question de le transplanter à Vouvant mais Mervent n'était pas d'accord et le Vieux Pont fut englouti comme tous les anciens moulins de la vallée.

Depuis, tous les dix ans, il réapparaît, attirant une foule de touristes et de curieux venant de loin parfois

N'a-t-on pas cette année eu des coups de fil de Limoges demandant si le Vieux Pont était visible !

A chaque fois, on s'aperçoit qu'il a un peu plus souffert de son séjour dans l'eau. En 1966, déjà lors de la première vidange, des pierres du parapet gisaient dans le lit de la rivière.

En 1976, Monsieur Paul Jourdain, sculpteur fontenaisien, s'était rendu dans la Vallée. Alors que les techniciens procédaient au contrôle du barrage, au pied du pont parapet tombée dans la vase et repêchée. L'oeuvre a été exécutée en quatre vingt dix minutes, en " taille directe " à l'aide d'un marteau spécialement conçu. La matière était un peu friable en raison de son long séjour dans l'eau mais elle était parfaitement conservée. C'est de la pierre grise, un calcaire très dur qui résiste au gel.

Où est cette sculpture en 1994 ?

En 1986, le parapet était encore plus détérioré; seulement quelques pierres restaient en place et cette année un des contreforts en amont est en bien mauvais état.

Curieusement, après presque quarante ans d'indifférence, voilà qu'on s'occupe activement du Vieux Pont, qu'on veut le protéger et même le sauver des eaux !

Il n'est jamais trop tard !

Espérons que bientôt il reprenne vie, à l'air libre, se reflétant à nouveau dans l'eau d'une des rivières de la commune et que très longtemps encore il se laisse admirer par les nombreux visiteurs qu'il attirera à Mervent !

Le chouan du pont médiéval

Le village de la Vallée a disparu. Le vieux pont est toujours là, mais le parapet a un peu souffert après trente années passées sous les eaux.

Déjà en 1966, lors de la première vidange du barrage, des pierres gisaient dans le lit de la rivière. Le 14 octobre de cette année-là, le sculpteur fontenaisien Paul Jourdain s'était rendu dans la vallée. Alors que les techniciens

procédaient au contrôle du barrage, au pied du pont médiéval, l'artiste immortalisait une tête de chouan, sculptée dans l'une des pierres envasées.

L'oeuvre a été exécutée en quatre-vingt-dix minutes, en « taille directe », à l'aide d'un marteau spécialement conçu pour la circonstance par M. Bugeaud, artisan serrurier, ami du sculpteur. « La matière était un peu friable en raison de son séjour dans l'eau, mais elle était parfaitement conservée », se souvient Paul Jourdain. « C'est la pierre grise, un calcaire très dur qui résiste au gel. »

Cette tête de chouan pittoresque, aux traits burinés, est aujourd'hui conservée au domicile du sculpteur, après avoir été exposée plusieurs fois en Vendée.

O.F. 4-5 OCTOBRE 1986

Ouest-Franco



d'hui conservée au domicile du sculpteur, après avoir été exposée plusieurs fois en Vendée.

Un pont gothique parfaitement conservé

Le pont gothique qui traversait jadis la Mère vaudra le détour. Cet ensemble construit en pierre calcaire blonde de la région, est, encore, malgré trente ans d'immersion, en parfait état. Seul le parapet a complètement disparu.

Les badauds y retrouveront trace partielle de la chaussée d'origine. Cet ouvrage, dont la datation est très incertaine, d'aucuns font remonter sa construction au XIII^e, d'autres au XV^e siècle, est bâti en pierres taillées de très belle facture, sauf dans ses rampes d'accès construites, elles, en moellons.

L'amoureux des pierres remarquera les très belles piles renforcées par un espèce de contrefort, en aval, et des piles en décroché côté amont. Le tout en parfait état de conservation, qui n'a pas son équivalent dans la région.



